

EDITORIAL

Enrichissante et mouvementée

Enrichissante et mouvementée, telle aura été l'année 2005 pour Jalmalv L.O. Grâce à la fidélité et l'action de nos bénévoles d'accompagnement et aussi associatifs sur Nantes et sur nos antennes, nous avons établi de nouvelles collaborations très prometteuses, entre autre avec le CHU et le centre de cancérologie René Gauducheau. Il est plaisant de constater que jalmalv L.O. se recentre sur le cœur de notre mouvement dans l'aide aux personnes en fin de vie dans la continuité des soins palliatifs.

A l'occasion de mes multiples entretiens de ces derniers mois, j'ai constaté l'excellente réputation de notre association auprès, non seulement des personnes qui font appel à Jalmalv, mais aussi auprès des organismes partenaires, des services institutionnels et enfin auprès des structures dans lesquelles nous intervenons.

Jalmalv L.O est maintenant de plus en plus sollicité, pour développer des partenariats, participer à différentes missions ou intégrer d'autres associations comme les espaces des usagers de grandes institutions. Nous arrivons à un niveau d'activité où il nous est difficile d'être présent partout et l'équipe de bénévoles associatifs ne compte actuellement plus son temps pour assurer le fonctionnement de l'association.

Cette situation délicate est cependant très encourageante car la confiance obtenue nous fournit le courage nécessaire pour persévérer et nous améliorer.

Afin de faire émerger de nouvelles idées, de nouvelles conceptions profitables à l'association, l'équipe participant au fonctionnement se doit d'évoluer régulièrement et votre présence, votre temps, vos impressions sont les bienvenus.

Par ailleurs, j'ai constaté que la prise de fonction du nouveau coordinateur des bénévoles a produit des remises en cause ainsi que des réflexions utiles et constructives.

Le statisme n'apportant que des habitudes asphyxiantes, cette évolution que vit aujourd'hui l'association engendre des répercussions très positives et j'en suis personnellement enchanté.

Aux bénévoles associatifs et d'accompagnement, j'adresse mes sincères remerciements et mes félicitations pour leurs actions volontaires et parfois involontaires qui ont permis à Jalmalv L.O. d'avoir cette réputation d'association pérenne, sérieuse, mais surtout humaine et respectueuse de sa mission.

Je remercie humblement toutes les personnes physiques et morales qui participent financièrement à notre association car leur geste est essentiel à la poursuite de notre engagement.

De nouveaux défis sont devant nous pour 2006, comme celui de la continuité du financement de l'association ou celui de trouver de nouveaux locaux d'ici mars. Je reste très confiant car notre détermination, pour cette cause qui nous anime depuis maintenant 1989, a toujours permis d'affronter les difficultés avec un esprit offensif et inventif.

L'optimisme est notre quotidien lorsque nous côtoyons régulièrement la fin de vie.

Je vous souhaite à toutes et à tous d'excellentes fêtes de fin d'année dans la paix et la sérénité.

Jérôme Souchet
Président de Jalmalv Loire Océan

JALMALV

Jusqu'à La mort accompagner la vie.

Association loi 1901
reconnue d'utilité publique.

Siège social de JALMALV Loire-Océan :

1, rue d'Angleterre
44000 NANTES
Tél./fax : **02 51 88 91 32**
E.mail : Jalmalv.lo@wanadoo.fr

Siège social de la fédération JALMALV :

132, rue du faubourg St Denis
75010 Paris

E.mail : federation.jalmalv@wanadoo.fr

L'équipe de Rédaction

- Responsable de publication : Marie Ireland.
- Coordination, saisie, mise en page, tirage et distribution : Jacques Gelé, Marie-Hortense Lebris, Malcy de Lassat.

- Rédaction :
Les responsables de l'association... **et vous les adhérents!**

N'hésitez pas à nous transmettre vos idées et vos textes.

Contactez le : 02 51 88 91 32

Prochain bulletin, N°37 :

Janvier - Février - Mars 2006



Distribution prévue vers le 20 mars.

Pour une bonne tenue du planning de parution, merci de proposer vos articles avant fin février.

Permanences

Les permanences ont lieu au local aux heures suivantes :

Lundi : 9h30-17h
Mardi : 9h- 16h45
Mercredi : 9h-17h
Jeudi : 9h-17h
Vendredi : 9h-17h

l'importance des rituels

J'aimerais partager avec vous une expérience de vie pleine d'émotions et d'enseignements sur l'importance des rituels face à la mort...

Voici quelques semaines, dans un petit village de Bretagne, j'assistais aux obsèques d'une personne décédée très rapidement, suite à un accident. Mort brutale, violente !

Cette personne, tout de suite après l'accident, fut acheminée vers l'hôpital le plus proche pour des soins intensifs. Malheureusement, plus rien ne pouvait la sauver. La famille fut tout de suite avisée du pronostic mortel à très brève échéance.

Afin de permettre aux enfants, éloignés géographiquement, d'être là avant le décès, la décision fut prise de maintenir « artificiellement » cette personne en vie pendant quelques heures...

Puis, comme c'est encore assez souvent le cas en Bretagne, le défunt fut ramené chez lui. La famille, les amis, les voisins, commencent alors à venir rendre visite au défunt et à ses proches ; les personnes croyantes priaient auprès de lui, d'autres se recueillaient, d'autres encore questionnaient les circonstances de la mort...

Cette chaîne de soutien, de solidarité autour du défunt et de sa famille dura deux jours et deux nuits.

Puis, vinrent les obsèques ; religieuses en l'occurrence, puisque cette personne était croyante et pratiquante.

Dans l'église, les grands moments de sa vie furent évoqués par ses proches avec émotion, les traits de sa personnalité nommés ; il était encore là, avec nous tous...

Comme souvent dans les villages, l'église est très proche du cimetière, ce qui fait que nous suivîmes tous à pied le fourgon mortuaire jusqu'au lieu de l'inhumation.

Enfin, tous ceux qui le désiraient se retrouvèrent dans une salle, bien au chaud, partageant cafés et gâteaux, se remémorant des souvenirs liés à la personne défunte.

A nouveau, la vie était là bruisante, conviviale, humaine, malgré la tristesse, l'affliction...

Ce témoignage pour rappeler combien les rituels, ceux-là ou d'autres, sont nécessaires pour dire adieu au défunt.

Ces rituels socio-culturels sont là pour permettre à la communauté des vivants de se réunir autour de la famille endeuillée, de faire cercle autour d'elle, d'apporter de la chaleur, de l'humanité, dans ces moments si difficiles à vivre.

Bien sûr, en fonction de l'époque, des lieux de vie, des croyances, des valeurs, les rituels peuvent être différents..... Ce qui est essentiel, c'est que ces rituels « fassent sens » pour nous !

Parce que nous savons bien, que même si la mort est une expérience naturelle, universelle, même si elle est la condition sine qua none de notre condition humaine, lorsqu'elle nous touche de plein fouet, elle devient une expérience unique, singulière.

C'est alors qu'il est important pour chacun de nous, de sentir que nous sommes reliés, malgré notre souffrance, notre désespoir souvent, à la communauté des vivants.

Plus tard, un autre temps viendra qui parlera de la nécessité de commencer un travail de détachement entre nous et la personne défunte.

Voilà pourquoi il me semble important de ne pas vouloir évacuer trop vite ces derniers moments où le mort est encore là, parmi les vivants, avant la séparation définitive.

La mort nous interpelle, nous fait peur souvent....

Mais cette mort inscrite dans notre scénario de vie nous permet aussi de questionner le sens de notre existence. C'est là, la grande et vraie question existentielle !

Et moins nous escamoterons la mort et donc notre finitude à tous, et plus sans doute nous pourrons nous sentir exister dans notre vie.

Claudine Kérhino
Psychothérapeute

Le deuil, modèle de la souffrance psychique

La souffrance psychique est souvent consécutive à une perte réelle, symbolique ou imaginaire.

Le deuil d'une personne aimée est le modèle d'une perte qui suscite en nous une souffrance psychique importante :

Toute perte d'un être avec qui les liens affectifs étaient très forts constitue symboliquement **la mort d'une partie de soi-même**. Nous existons aussi dans la vie psychique de l'autre et **sa disparition entraîne aussi un peu la nôtre**.

Une relation d'objet peut s'établir avec des entités réelles, des personnes ou des objets matériels auxquels on donne un sens et auxquels on accorde une valeur affective comme la maison de son enfance, mais aussi avec des entités symboliques ou imaginaires comme une responsabilité ou un espoir important. Dans tous les cas, la disparition de l'objet constitue une perte qui entraîne une souffrance psychique. Elle est d'intensité variable selon les circonstances, mais **elle s'apparente** même si c'est souvent de très loin **au deuil**.

La souffrance, quand elle est très marquée, **modifie les rapports** avec nous-même, avec les autres et avec certaines relations d'objet. Nous ne serons plus "comme avant" lorsque nous aurons vécu certaines souffrances psychiques.

L'intensité de la souffrance que l'on éprouve après une perte mesure la force du lien de dépendance que nous entretenions avec l'objet disparu. C'est vrai, qu'il s'agisse d'une personne qui nous déçoit, d'un ami qui nous trahit ou d'un amour qui nous quitte. Il ne s'agit pas d'un mécanisme de défense psychologique primaire qui aurait pour finalité une simple consolation. Il s'agit d'une **mise à l'épreuve du réel de l'objet perdu qui apparaît tel qu'il était** et pas tel que nous l'avions construit.

Cet exercice nous apprend beaucoup sur nous-même, sur la nature de l'idéal que nous poursuivons et il s'avère riche pour l'avenir.

Edouard zarifian

Le goût de vivre - Retrouver la parole perdue
(Edition O.Jacob)

LES DIFFERENTS CURSUS DE FORMATION A JALMALV L-O

Formation interne

L'initialisation de toute formation commence par un **premier entretien d'information et d'échange**. Après adhésion à l'association, trois options facultatives sont alors possibles selon le souhait initial de chacun.

A Je souhaite devenir accompagnant bénévole

- 1 – Je suis le "stage de sensibilisation". Après ce stage je confirme la poursuite de ma formation ou je change d'option.
- 2 – Je fais parvenir une lettre de motivation au coordinateur.
- 3 – Je reçois un RV pour un entretien avec le coordinateur des bénévoles.
- 4 – Inscription à un "Groupe de parole"
- 5 – Inscription au "stage d'écoute"
- 6 – Inscription au stage "Accompagner la fin de vie"
- 7 – Entretien avec un psychologue.
- 8 – Entretien avec le coordinateur des bénévoles.
- 9 – Parrainage pour être intégré à l'accompagnement.

B Je souhaite une formation à titre personnel

- 1 – Je suis le stage de "Sensibilisation". Après ce stage je confirme la poursuite de ma formation ou je change d'option.
Je décide de suivre tout ou partie des trois stages facultatifs suivants :
- 2 – Inscription à un "Groupe de parole"
- 3 – Inscription au "stage d'écoute"
- 4 – Inscription au stage "Accompagner la fin de vie".

C Je souhaite apporter mon aide à l'association

- 1 – Participation à une ou plusieurs activités.
- 2 – Inscription à un "Groupe de parole" (facultatif)
- 3 – Inscription au stage de « Sensibilisation (facultatif)

Formation externe

- Depuis plusieurs années, Jalmalv est centre de formation et intervient dans de nombreux établissements sur les thèmes suivants : l'accompagnement des personnes en fin de vie, le deuil, l'écoute.
- Les frais de formation engagés par les établissements peuvent être pris en charge par un fonds de formation.
- Contacter l'association pour tous renseignements ou discuter avec vous de la formation adaptée à votre établissement.

LE COORDINATEUR DES ACCOMPAGNANTS BENEVOLES

Comme on peut le constater dans le cursus de formation des Accompagnants bénévoles, ceux-ci ont deux entretiens avec le coordinateur qui sera présent aussi après la formation pour maintenir le lien entre les bénévoles et l'association ainsi qu'avec les établissements où Jalmalv intervient.

C'est un rôle important de liaison et les volontaires ne se bousculent pas quand la personne qui assume de cette tâche depuis de nombreuses années, Marie-Thérèse Gobin, demande un temps de repos.

D'où les remarques suivantes de Rémi Ancelin qui a accepté d'endosser cette charge :

Contrairement aux idées reçues, on ne peut remplacer personne ; en revanche, on peut lui succéder. Je vais donc m'efforcer de succéder à Marie-Thérèse GOBIN à la fonction de coordinateur, avec l'humilité qu'implique l'ampleur du travail qu'elle y a accompli.

C'est par un travail en équipe que je souhaite aborder la coordination de la quarantaine d'accompagnants et la quarantaine d'établissements conventionnés, dans le cadre fixé par la fédération nationale Jalmalv dont j'ai à l'esprit le projet associatif de répondre aux besoins des personnes, aux attentes des établissements ainsi qu'aux aspirations des accompagnants.

Nous reparlerons à terme des actions à mener, mais ma priorité la plus immédiate est de rencontrer chaque accompagnant, à commencer par celles ou ceux qui le souhaiteraient et voudront bien me le faire savoir. Je suis actuellement joignable par le secrétariat (message ou prise de rendez-vous), par courriel (se renseigner au secrétariat) ou par courrier postal à mon nom adressé à l'association (avec la mention -personnel- ou -confidentiel- pour qui le souhaite).

En effet, il n'y a pas de vie associative sans la participation active à son enrichissement de chaque bénévole ; et la coordination pourra alors apparaître comme un des moyens de l'animer.

A bientôt.

Rémi ANCELIN

OSONS UNE POINTE D'HUMOUR



PHILLIPE GELUCK

Cet humoriste se sert de son célèbre chat pour donner libre cours à son imagination débordante.

Dans un autre entretien avec son chat il lui fait dire également :

" Prendre un coup de vieux, ça ne veut pas obligatoirement dire qu'on se fait taper dessus par un octogénaire.

Et pour en terminer avec ce minet :
" Dans la vie, il y a deux choses que l'on ne peut pas faire à moitié.
C'est naître et mourir."

Tu ne téléphoneras point

Lu dans la presse :

Le diocèse de l'Etat de Guanajuato (Mexique) a lancé une campagne contre l'usage des téléphones portables dans les églises lors de la messe, sous le slogan : **"Dieu t'appellera un jour, mais pas sur ton portable"**.

Mort très médiatisée

Toujours dans la presse :

"Les onze étourmeaux retrouvés morts sous un arbre à Macon et qui ont mis la France en émoi dans les journaux télévisés n'étaient pas porteurs du virus H5N1"

N'empêche quand même que sur le thème de la psychose de mort à cause d'une pandémie hypothétique nous vivons une époque formidable, puisque ces onze petites bêtes, qui ne demandaient rien, ont eu une mort nationale très médiatisée : **Elles sont passées à la télé... et à 20 h!**

LES BRÈVES (suite)

CONGRES NATIONAL JALMALV

Appelé aussi **"Journées nationales Jalmalv"** ce rassemblement est un moment fort pour l'ensemble de nos associations. Chaque adhérent peut y participer dans la limite des places disponibles par rapport au budget prévu. Se renseigner au local pour les modalités d'inscription et le tarif .

Cette rencontre nationale se fera autour du thème :

"Accompagner, une démarche humaniste et laïque"

Elle se déroulera à Belfort les 24, 25 et 26 mars 2006

LES BRÈVES

GROUPE DEUIL ENFANTS-ADOS

Un groupe d'entraide "deuil" enfants-ados sera mis en place en janvier 2006.

Si vous connaissez, directement ou indirectement, des jeunes en deuil qui souhaitent rencontrer d'autres jeunes comme eux, n'hésitez pas à leur faire connaître ces groupes d'entraide qui sont mis en place par Jalmalv (voir nos coordonnées en page 1) en partenariat avec l'association :

Jonathan Pierres Vivantes
Tél.02.40.43.63.11

COMEDIE METAPHYSIQUE

Le 28 octobre, au théâtre de la Gobinière, à Orvault, le service de soins palliatif du CHU de Nantes a présenté une "comédie métaphysique" de Eric Emmanuel Schmitt : "Hôtel des deux mondes", offerte - et réservée - à l'ensemble du personnel hospitalier.

Les NDE. (near death expériences - expérience proche de la mort), point de départ de cette pièce, permettent à l'auteur d'aborder avec humour et gravité ce que chacun de nous fait - ou a fait - de son existence et quel sens il donne à sa vie, à la mort.
Soirée très réussie.

LE GRAND-OUEST

Comme nous l'avons signalé à plusieurs reprises, LE GRAND-OUEST est une structure qui regroupe neuf associations Jalmalv. Elle organise une

"Journée des adhérents"

qui aura lieu au Mans le 20 mai 2006 ouverte aux adhérents à jour de leur cotisation. Le thème choisi est : "Quels regards sur la vieillesse".

Inscription possible dès maintenant au secrétariat et avant le 20 avril.
Inscription et repas inclus) : 20 €

Quinze personnes maxi par association.
Covoiturage envisagé.

REPAS DES ACCOMPAGNANTS

Nouveau planning. Voir l'agenda ci-dessous

AGENDA

Dates à retenir : (certaines peuvent changer au dernier moment, tenez-vous informé)

Groupe de parole : le mercredi 5 Octobre et le jeudi 10 Novembre 2005 de 20 h 00 à 22 h 00 animé par Anne Salathé.

Atelier de Sensibilisation : le vendredi 27 janvier et le samedi 28 Janvier 2006 animé par des bénévoles.

Atelier d'écoute 1 : les samedis 10 Décembre 2005, 14 Janvier et 11 Février 2006 animé par Hilaire Babarit.

Atelier d'écoute 2 : les samedis 11 Mars, 8 Avril et 13 Maie 2006 animé par Hilaire Babarit.

Stage accompagnement de fin de vie : les samedis 11 Mars, 8 Avril et 6 Mai 2006 animé par Véronique Héno.

Repas des bénévoles accompagnants : le jeudi 5 Janvier 2006 de 11h30 à 14h00, au local 1 rue d'Angleterre, le lundi 6 Mars 2006 de 19h00 à 21h00 et le jeudi 6 Avril 2006 de 11h30 à 14h00 .

Groupe de soutien : les jeudis 5 Janvier, 9 Février et 9 Mars 2006 à 9 h 45 animé par Anne Salathé.

Groupe de soutien : les jeudis 5 Janvier, 2 Février et 9 Mars 2006 à 13 h 45, animé par Blandine Branchereau

Groupe de soutien : les jeudis 5 Janvier, 2 Février et 9 Mars 2006 à 20 h 00 animé par Blandine Branchereau.

Groupe de soutien : les lundis 23 Janvier, 13 Février, 13 Mars 2006 à 20 h 00, animé par Elisabeth Maillot.

Quelle place pour le mourant?

J'ai pu assister le 20 octobre - à titre de second référent de Jalmalv I-o à Respavie - à la 6^e journée régionale des soins palliatifs à Tours qui avait pour thème l'interrogation "Quelle place pour le mourant?"

Tout bénévole accompagnant s'est, au moins une fois, posé la question aussi il me paraît indiqué de donner ici un compte rendu de cette journée, d'autant plus qu'elle fut remarquablement organisée, attira plus de sept cents participants et s'intéressa autant à des expériences vécues qu'à des questions de fond.

De façon très arbitraire, je me permettrai de faire un choix parmi les nombreuses interventions.

Robert William Higgins, psychanalyste, enseignant en soins palliatifs put expliquer ce qu'il entendait par " le statut du mourant ". Selon lui, au cours de ces dernières années, recherches et réalisations ont donné naissance à ce qu'il appelle "l'invention du mourant". Les Soins Palliatifs, dont il n'est pas question bien entendu de sous-estimer l'apport positif par la prise en charge de tous les symptômes et par le souci d'accompagnement, contribueraient à une promotion du mourant, considéré comme la victime de l'échec de la médecine, érigée en héros et destinée à devenir modèle de lucidité et d'acceptation du sort funeste.

La Société, quant à elle, tirerait un certain apaisement de cette vision : la mort est devenue l'affaire des mourants et les vivants n'ont plus à se soucier de cette angoissante perspective et peuvent avec beaucoup d'illusions faire l'économie de leur fragilité et de leur finitude. L'exposé de cette analyse très personnelle, aussi provocante qu'elle soit, permet à chacun de s'interroger sur son éventuel bien fondé.

Jacques Ricot (1), philosophe, Professeur à l'Université de Nantes, succéda à la tribune à Mr Higgins. Selon lui, le terme de mourant n'est pas toujours approprié ; il permet certes à l'esprit d'anticiper mais on est en réalité soit vivant, soit mort. ("Ce n'est pas parce que l'on a un pied dans la tombe qu'il faut nous pousser à y mettre l'autre" disait la comédienne Denise Grey.) Plutôt que d'émettre une réflexion sur la dignité du mourant, Mr Ricot propose d'élargir le débat et de considérer, sur le plan philosophique, la dignité du vivant en se basant sur un plan ontologique (l'ontologie se définissant en métaphysique comme la considération de "l'être en tant qu'être", indépendamment de ses déterminations particulières).

La déclaration universelle des droits de l'homme constitue, dès son préambule, une référence : "la reconnaissance de la dignité, inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables, constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde" ainsi cette dignité aurait un caractère intangible, elle ne dépendrait pas de l'idée que chacun peut se faire de lui-même, elle ne dépendrait pas non plus du regard porté par autrui.

L'auteur aborde le difficile problème du lien entre la dignité et la liberté. A son avis, cette dernière ne peut être conçue sur le mode d'une extension indéfinie du moi et d'une expression spontanée des pulsions.

Une déclaration du Conseil d'Etat est rappelée : «L'homme n'est pas libre de renoncer à sa qualité d'homme» ainsi, selon Mr Ricot et sa conception de l'homme, il ne fait pas de doute que la notion de dignité prime celle de liberté. Les conclusions s'appliqueront à la situation de la personne en fin de vie. Sa liberté est respectée, sa dignité est honorée quand on laisse la mort venir à son heure, sans abandon, ni obstination déraisonnable.

" Le long mourir ", c'est le titre qu'avait choisi Madame **Maillaud**, Médecin de l'équipe d'appui départemental en soins palliatifs d'Indre et Loire. Il reflétait à lui tout seul toutes les interrogations inhérentes à cette étape de l'existence : long pour qui, long pour quoi? long par rapport à quoi? Tout ce qui a été et vécu ne peut venir à bout du mystère singulier qui entoure la mort.

Il convient que le souci du soulagement des symptômes pénibles de la fin de vie (allant parfois en cas de troubles incontrôlables jusqu'à la sédation) reste centré sur le questionnement du malade : "qu'est ce qui est le plus pénible pour vous? " Il est nécessaire aussi de rappeler la constante tentation d'un acharnement thérapeutique, sous quelque forme que ce soit, ne serait ce qu'au niveau si anodin en apparence, de l'alimentation (l'acharnement nourricier); tentation aussi d'assurer la maîtrise de tout : savoir s'incliner devant un sentiment persistant de révolte d'un malade agonisant, accepter l'absence de réconciliation des membres d'une famille. Madame Maillaud saura très bien nous faire partager toutes les règles d'or de ce dernier accompagnement: l'encouragement au "laisser partir" ou "lâcher-prise", la reconnaissance de l'immuable dignité de l'être humain jusqu'à son terme final, les richesses que ce temps de mourir peut comporter selon le regard de chacun.

Nous avons résumé quelques interventions et ne pouvons que citer d'autres communications : la place du mourant, le mourant en réanimation, la mort à la campagne, la présentation du réseau des soins palliatifs en région Centre... De nombreuses institutions, entreprises et associations avaient participé à l'organisation de cette réunion dont JALMALV -Touraine, parfaitement intégrée et implantée dans les unités de soins palliatifs, les services hospitaliers, les cliniques et maisons de retraite de la région Centre.

Au total, une grande réussite ; la lumière de Touraine a parfois, paraît-il, un éclat particulier. Ce fut le cas à Tours, ce jeudi 20 octobre pour cette sixième journée régionale de soins palliatifs.

Charles Moigneteau
bénévole accompagnant

(1) Jacques Ricot écrit aussi, dans ce même bulletin une fois sur deux, la rubrique "Le coin du philosophe".

CEREMONIE D'ADIEU

dans les maisons de retraite

PARTIR PAR LA PETITE PORTE

Trop souvent encore la fin de vie des résidents est à l'image du tabou de la mort qui prévaut dans notre société. Ces derniers moments se vivent dans le non-dit, les visites souvent s'estompent, on ne parle de l'agonisant qu'à demi mots.

Quand la mort survient, le corps est descendu dans la chambre froide en catimini, par exemple pendant l'heure du repas. Puis il quitte la résidence... par une porte dérobée si c'est possible.

Dans le hall de la résidence on peut lire : décès de Mme ou M. X le...

OUVRONS LES PORTES

Il n'est pas facile d'ouvrir les portes du non-dit pour repousser un peu les angoisses, pour faire place à plus de partage et de simple humanité. Il y faudra, à l'intérieur de l'établissement et dans un climat de confiance, de chaleur et de sincérité, mettre en place tout un travail de réflexion et de partage.

Seront ainsi mobilisés : la direction, le médecin coordinateur, l'ensemble du personnel, mais aussi les résidents et leurs familles.

Notre association peut aussi y apporter sa contribution par la formation.

PARTIR PAR LA GRANDE PORTE

Ce difficile travail de refondation, nous l'avons constaté (1), porte ses fruits et débouche souvent sur des réalisations très concrètes comme :

- Maintien du résident dans sa chambre.
- Rédaction d'un faire-part adressé personnellement à chaque résident.
- Cérémonie d'adieu où la famille, les résidents et les membres du personnel sont conviés et la vie du défunt évoquée.
- Départ du corps par la grande porte.

Ainsi resitué avec un nouveau sens et une nouvelle authenticité un soulagement se fait sentir et des paroles fortes, voire dures, sont prononcées (1) :

"Enfin on ne sortira plus par derrière comme des chiens"

"Notre départ se fera dans la dignité"

"On pourra rester dans notre chambre comme autrefois à la maison".

Même si chaque départ est toujours une souffrance, elle est ainsi mieux partagée. Et ces moments d'adieu peuvent être vécus aussi comme un souvenir apaisé qui donne du sens : Le malheur de t'avoir perdu ne doit pas nous faire oublier le bonheur de t'avoir connu.

J.G.

(1) Maison d'accueil **Le Bois Hercé**

STAGE DE SENSIBILISATION

Trois stages de sensibilisation ont eu lieu cette année. Le prochain aura lieu les 27 et 28 Janvier 2006 au local de l'association .

Rappelons que ce stage s'adresse principalement aux futurs accompagnants et permet aux personnes concernées, avant d'entreprendre une formation d'accompagnant, de confirmer leurs motivations par rapport aux objectifs de Jalmalv.

Il peut s'adresser aussi à quiconque désire approfondir, par un travail de réflexion et d'intériorisation personnel et collectif, ses repères par rapport à la mort.

Se renseigner au secrétariat pour les tarifs.

LOCAL

Nous rappelons que nous sommes toujours touchés par la précarité de notre bail qui est non renouvelable et prend fin le 10 mars 2006.

Nous accueillons donc toutes bonnes idées qui nous permettraient de trouver un nouveau lieu de vie.

LE TEMPS DU DEPART

C'est le titre du spectacle public que nous avons organisé le 24 novembre salle Bretagne.

Parler des sujets qui nous concernent directement (la maladie, la vieillesse et la mort) avec légèreté et humour, mais aussi avec beaucoup de sensibilité et d'amour était une prouesse qui a été parfaitement réalisée par l'artiste Michel Babilot.

Chaque spectateur a été conquis et le débat qui s'ensuivit portait également sur le désir de savoir si le texte de la pièce avait été édité pour le plaisir de la relecture.

Nombreux sont ceux, également, qui nous ont dit "Si j'avais su j'y aurais invité de nombreux amis".

Et ceci aurait été bien salubre car le public aurait alors permis à notre association de rentrer dans ses fonds et préserver un budget déjà si difficile à maintenir en équilibre.

TEMOIGNAGE

Marie-Thérèse Gobin, qui a été très active à Jalmalv depuis de nombreuses années, a pu constater que l'approche des personnes en fin de vie est très différente selon que la personne est très âgée ou selon qu'elle apprend que son chemin de vie va être, contre toute attente, dramatiquement écourté.

Ces deux cas de figure, elle vient de les vivre personnellement parmi ses proches. Témoignage.

A Jalmalv, nous accompagnons des malades en fin de vie. Quand commence la fin de vie?

Au début de l'été maman est décédée, elle avait 94 ans.

Depuis quelques mois sa santé se dégradait et ses bonheurs étaient simples : pouvoir faire un tour en fauteuil roulant dans les allées de la maison de retraite. Accueillir ses nouveaux arrière-petits-enfants, trois cette année.

Consciente de son affaiblissement elle vivait doucement ses derniers jours.

Comme beaucoup de personnes âgées que l'on accompagne, elle avait conscience de son grand âge et de l'échéance inéluctable.

Tout autre est notre approche du malade plus jeune à qui, brutalement, on vient de révéler l'existence d'une grave maladie. La fin de vie pour lui commence dès cette annonce car il aura à gérer une autre existence faite de soins, de renoncements, de douleur, d'incompréhension des proches ou des soignants.

Le bénévole serait précieux dans toutes ces étapes, pour le malade ou pour les siens. L'angoisse est grande et l'oreille attentive de l'accompagnant permettrait souvent une plus grande sérénité.

C'est un savoir-faire que nous pouvons développer dans la mesure où le besoin s'en fait sentir de plus en plus dans nos rencontres.

Marie-Thérèse Gobin

Bénévole accompagnante, ancienne coordinatrice des bénévoles.